

Texte Marie Gaitzsch - Conservateur adjointe du musée des Beaux-Arts de la Chaux-de-Fonds.

Jubiler encore ! 75e Biennale d'art contemporain.

Notre flux de conscience nous paraît continu, mais en réalité, il ressemblerait davantage à une suite d'états distincts, dont certains seulement présenteraient les caractéristiques d'états lucides. Seule l'illusion du continu nous parvient. Notre perception du monde présent est une construction active, s'intriquant avec le passé et le futur. Ces questions, au carrefour des neurosciences et de la philosophie, étudiées par le chercheur Lionel Naccache, sont au centre des préoccupations d'Anne Emery. Elles lui inspirent ce triptyque qui mélange les temps et combine formes autonomes et éléments personnels dans une narration glissant de toile en toile. L'artiste convoque par ailleurs ses recherches antérieures sur la couleur dans l'oeuvre de Marcel Proust. Le champ lexical de la *Recherche du temps perdu*, au chromatisme immodéré, nourrit sa palette. Les « intrigants de couleurs », ronds de teintes vives ou pastel avec lesquels joue Anne Emery, ne sont ni lyriques, ni décoratifs, ni abstraits. Ils se font tout aussi bavards que des éléments figuratifs qui, parfois, demeurent muets.